

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

18^{ème} année - N° 3106 - Mercredi 28 Février 2018 - Prix : 200 Fc

COLLOQUE SUR LE PATRIMOINE

Le patrimoine comme outil de développement



Participants au colloque sur le patrimoine

**Prières aux heures officielles
Du 26 au 28 Février 2018**

Lever du soleil:

06h 09mn

Coucher du soleil:

18h 31mn

Fadjr : 04h 57mn

Dhouhr : 12h 23mn

Ansr : 15h 46mn

Maghrib: 18h 34mn

Incha: 19h 48mn



**BLOCAGE DE LA DÉCHARGE D'ITSOUNDZOU
Moroni décide de fermer
ses marchés**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

POLITIQUE

Le député Said Ahamada à Beit-Salam

Le député français d'origine comorienne a été reçu hier mardi par le président de la République au palais de Beit-Salam. Said Ahamada qui en est sorti satisfait des discussions qu'il a eu avec le chef de l'État portant sur plusieurs sujets, d'après l'intéressé.

Aussitôt arrivé sur le sol comorien, le député Said Ahamada a multiplié les rencontres. Hier mardi, l'élu de la septième circonscription des Bouches-du-Rhône a été reçu en fin de matinée par le président Azali Assoumani. Interpellé par les journalistes à la sortie de l'audience, le député de la République en Marche assure avoir discuté avec le président comorien sur plusieurs sujets notamment sur la diaspora comorienne.



Le député Said Ahamada reçu à Beit Salam

« J'ai beaucoup apprécié les discussions que je venais d'avoir avec le président de la République », a-t-il déclaré. Et de continuer : « j'espère qu'on pourra travailler ensemble pour l'intérêt des comoriens qui sont à l'in-

térieur comme ceux qui sont à l'extérieur. Nos deux nouveaux présidents en France et aux Comores et ils ont des nouvelles visions sur la relation entre les deux pays. Je suis là pour encourager toutes les initiatives entre les Pré-

sidents Azali Assoumani et Emmanuel Macron sur la page nouvelle qui s'ouvrira Inchalla Allah ».

A noter que c'est le premier déplacement aux Comores de ce natif de Dzahani la Tsidje, depuis sa brillante élection au palais Bourbon contre un candidat du Front National. « Je sais que beaucoup de comoriens m'ont soutenu au moment des élections. Donc la moindre des choses, c'est de venir ici et de rencontrer les autorités évidemment ainsi que la société civile et la jeunesse, et voir dans l'avenir si on pourrait travailler ensemble, s'ils le souhaitent, dans le cadre de ce que je peux apporter en tant que député », a-t-il indiqué dès sa descente sur le tarmac de l'aéroport prince Said Ibrahim.

Maoulida Mbaé

LIBRE OPINION

Tant que l'on n'acceptera pas que toutes les opinions comptent

Le Maire intérimaire de Moroni, Mr Cheikh Ali Bacar Kassim a publié un communiqué annonçant la fermeture des marchés de la capitale à compter de ce mercredi pour raison d'insalubrité liée au blocage du ramassage des ordures. Devant l'accumulation des ordures aux abords de ces marchés et des risques élevés de contamination des produits alimentaires ou de propagation de maladies, le premier réflexe serait de donner raison à un maire désespéré devant l'absence d'alternative à ce problème. Cette décision de désespoir du maire de Moroni est difficile à faire appliquer en raison de, l'impact direct sur la vie des usagers et sur l'économie de l'île en général et en raison du potentiel de mécontentements qu'elle peut générer.

1) Il s'agit des deux principaux marchés de l'île, où est acheminé l'essentiel de la production vivrière de

l'île, voire du pays. Sa fermeture priverait les producteurs de lieu pour écouler leurs produits.

2) Des milliers de petits gens vivent des activités du marché. Directement ou indirectement et se trouveraient du jour au lendemain sans de quoi joindre les deux bouts d'une journée.

3) Dans un pays où l'économie repose sur le secteur informel, imaginons l'effet de dominos d'une fermeture de quelques jours de ces deux marchés.

Cette décision de désespoir dépasse en réalité le pouvoir du maire qui n'a pas les moyens de faire appliquer une décision qui affecte l'économie réelle de toute une île. Elle signe l'échec des politiques qui depuis au moins une trentaine d'années porte dans les bras le cadavre mort-né d'un centre d'enfouissement des déchets. De Séleya à l'ancienne aéro-gare d'It-sambouni et maintenant à Bahani.

J'entends les gens qui accusent de tous les noms les riverains de ces lieux de refuser d'accueillir ces dépôts d'ordures. Mais qui accepterait donc de recevoir cette putréfaction à sa porte. Comme nous avons la mémoire courte, je rappelle les eczémias dont souffraient les habitants de Séleya, les mouches qui atterrisaient dans les assiettes des habitants de Djomani et de ses environs et de nos nez bouchés qui faisaient penser à un pays qui se protégeaient de nuages toxiques.

J'entends derrière le discours du gouvernement l'impatience d'imposer l'autorité de l'Etat comme si celle-ci se résumait au recours aux kalachnikovs. Je n'entends pas en revanche les médecins, les organismes de santé, les défenseurs de l'environnement, la société politique et civile, s'offusquer contre ces sources de maladies que l'on éloigne à défaut de pouvoir les traiter. Mais au lieu de prendre le problème à bras le corps, l'on a choisi la

fuite en avant faisant d'un vrai problème de politique nationale, un faux débat de « villagisme ».

Faites venir un centre d'enfouissement digne (la technique s'achète clé en main) et vous verrez les régions entrer en compétition pour abriter une telle infrastructure génératrice d'emplois et d'autres avantages (La biomasse). Autrement dit, il faut que ce pays arrête d'inventer la roue. Nos villes aient grandi. Moroni abrite près de cent mille habitants et ne peut plus se penser en MDJI. Elle doit se donner les moyens à la hauteur des problématiques urbaines qu'elle doit régler. L'ingratitude ambiante dépossède les citoyens de leur conscience et leur apprend à ramper pour laisser faire. Mais cela n'est pas nouveau.

Kamal Eddine Saindou
(Journaliste)

COLLOQUE SUR LE PATRIMOINE

Le patrimoine comme outil de développement

Le colloque international sur l'éducation, le patrimoine et le développement s'est ouvert hier, à Moroni, réunissant des experts nationaux et internationaux. Faire de l'éducation au patrimoine un outil pour le développement, c'est le credo du colloque qui a débuté hier à Moroni.

Du 27 février au 1er mars se tient le colloque international sur l'éducation, le patrimoine et le développement. Un événement qui a réuni des encadreurs pédagogiques et des enseignants chercheurs de l'archipel, ainsi que des experts de Madagascar, du Brésil et de France. «Pendant trois jours, les participants vont essayer de répondre à cette question autour de deux sessions; une première consacrée au patrimoine culturel matériel et immatériel en essayant de comprendre comment ce patrimoine peut être une source pour l'éducation et un levier pour le développement du pays. Et une deuxième session autour du patrimoine naturel sur le même objectif », explique Ab-

dallah Nouroudine, le directeur général du CNDRS (Centre national de documentation et de recherche scientifique). Il ajoute : « A part qu'il faut des moyens pour le mettre en avant, nous devons avoir surtout une intelligence pour montrer que notre patrimoine est une ressource et une richesse », a-t-il poursuivi.

Le président de la République a souligné la nécessité de construire le pays avec notre patrimoine: « Je considère en effet que ce patrimoine est la matière première de l'émergence de notre pays. Il s'agit certes, d'une approche qui témoigne de notre attachement à notre histoire, à notre culture et à notre environnement naturel. Mais, c'est bien plus que cela ; c'est une condition de pertinence et d'efficacité, donc de réussite, dans notre entreprise de démarrage économique, pour être en mesure d'améliorer les conditions de vie de la population comorienne », a déclaré Azali Assoumani. Il appelle le peuple comorien à tirer partie pour installer notre pays sur les rails de l'émergence politique, économique et socioculturelle grâce au



patrimoine.

A l'issue de ce colloque, il est attendu d'abord que le patrimoine naturel et culturel comorien entre dans les programmes du système éducatif afin de familiariser l'enfant comorien au patrimoine de son pays afin qu'il intègre, dès son jeune âge, la préoccupation de le protéger, de le valoriser et d'en faire une ressource pour le développement économique et social. Ensuite, que les structures d'éducation et d'enseignement notamment l'Université des Comores, soient en mesure de

former des ressources humaines capables de donner corps à cette belle idée selon laquelle le patrimoine est une ressource pour le développement de notre pays. Il est demandé enfin que les structures de recherche (le CNDRS, l'INRAP et l'Université des Comores) redoublent d'effort pour mettre en place des programmes de recherche sur le patrimoine dont les résultats sont susceptibles d'éclairer les autorités politiques dans leur prise de décision.

Mohamed Youssouf

BLOCAGE DE LA DÉCHARGE D'ITSOUNDZOU

Moroni décide de fermer ses marchés

La mairie de la capitale brandit la menace de la fermeture des deux principaux marchés de Moroni.

Conséquence directe d'une autre fermeture, celle du principal site de décharge des déchets ménagers. La décharge d'Itsoundzou, devenant l'objet d'empoignade entre les autorités et les habitants.

Dans un communiqué publié hier mardi, la mairie de la capitale annonce la fermeture des deux principaux marchés de la ville. « La mairie de Moroni, informe la population que pour des raisons de salubrité publique, les marchés de la capitale seront fermés à compter du mercredi 28 février 2018, jusqu'à nouvel ordre », peut-on lire.

La mairie motive cette décision qui ne serait pas sans conséquence, par le « débordement des ordures dans tous les coins de la ville et des marchés de la capitale ». Conséquence directe, à en croire le communiqué laconique, des barrages érigés contre les camions poubelles devant se rendre vers la décharge d'Itsoundzou.

Difficile de savoir, si cette décision surprenante du premier magistrat de la capitale a été prise en concertation avec les autorités de l'Etat. Ce qui est sûr, en agissant ainsi, les autorités communales pensent renvoyer cette patate chaude au gouvernement central mais aussi à la région d'Itsandra Jumoi-chongo qui abrite le site qui fait régulièrement l'objet de discorde avec souvent des actes de violence entre

forces de l'ordre et habitants des villages riverains du site.

Dans un entretien qu'il avait accordé à La Gazette/Hzk-presse, Cheikh Ali Bacar Kassim, 2e adjoint au maire de Moroni, avait déploré une solution durable à cette crise qui revient à tout moment. Cet ancien ministre de l'intérieur de l'île autonome de Ngazidja avait regretté le manque de civisme dans cette question.

« Il faut une prise de conscience, car nous, en tant que citoyens, nous ne faisons pas notre devoir. Nous voulons que nos déchets soit ramassés et traités sans qu'on fasse des efforts », avait-t-il fait savoir. Refusant, dit-il, de faire la manche. « Je refuse la mendicité sur la question des déchets alors que nous pouvons le faire nous-mêmes ici. Nous

ne faisons pas d'effort. Nous voulons que le citoyen européen cotise pour nous ? », avait-il soutenu.

A l'en croire les solutions pour sortir de l'impasse existent bel et bien mais elles demandent des fonds. Avançant le système de pyrolyse dont la matière qui ressort sert à faire l'enrobage des routes. Une crise qui s'ajoutera à une crise, si jamais la mairie de la capitale met à exécution sa menace de fermeture des marchés.

Maoulida Mbaé

La Gazette des Comores
Le devoir d'informer,
la liberté d'écrire

FOOTBALL : TOURNOI DE DJABAL CLUB À MORONI

Volcan, finaliste au détriment de Fomboni club

La 2e demi-finale du tournoi de Djabal s'est tenue à Moroni le lundi 26 février dernier. Après un score nul et vierge, les deux adversaires se sont départagés à la fatidique séance de tirs au but. Moins concentré, Fomboni club s'incline (4-2) face à Volcan. Le duel s'est caractérisé par de gros chocs à la limite du tolérable. En 2e période, environ dix cartons, dont un rouge, ont été assenés. L'arbitre central a fait l'objet d'un sarcasme général.



Match Volcan club contre Fomboni Club

Volcan club de Moroni (Ngazidja) et Fomboni club de Moili s'étaient opposés en demi-finale, dans le cadre du tournoi de Djabal club d'Iceni, au début de la semaine, devant plus de 2000 spectateurs. De gros chocs à la limite du tolérable, perpétrés par les deux adversaires, ont poussé l'arbitre à fractionner de temps à autre la partie. En 2e période, une pluie de cartons ont été prononcés. L'arbitre central a fait l'objet d'un sarcasme général.

ral. Le temps réglementaire n'a pas suffi pour déterminer le finaliste (0-0).

En grande difficulté face au solide bloc défensif, érigé par Salimo Velonjara et les Habib Deco, et plus tard réduit à dix après l'expulsion de son milieu de terrain, suite à des propos discourtois adressés à l'arbitre central, Fomboni club est malgré tout parvenu à se défendre

jusqu'à la fameuse séance de tirs au but. Plus concentrés, les ambassadeurs de la Ligue de Ngazidja s'imposent (4-2).

Finale : Volcan # Ngazi cet après-midi

L'arbitre a fait l'objet de vives critiques. Les deux bancs des remplaçants

s'étaient insurgés. Pour Moili, l'arbitre est un « brouillon ». Ngazidja voit en lui un « inexpérimenté ». Le directeur sportif des locaux, Tota Faharidine, pense : « Écoutez, nos arbitres sont ce qu'ils sont, indécis, confus et incompetents. Que faire ? C'était un match de préparation entre de gros morceaux. La victoire, même si elle est stimulante, importe peu ». Le Docteur Kadafi Ahmadi est membre du staff technique et médical des visiteurs parle : « Dans toute compétition sportive, en phase qualificative, un vainqueur doit émerger. Aujourd'hui, deux dinosaures de l'Archipel se sont confrontés. Avec difficulté, Volcan a battu aux tirs aux buts un Fomboni club sans préparation et épuisé par la traversée maritime très agitée. Nous le félicitons ».

La finale de ce tournoi opposera Ngazi Sport de Mirontsi (Ndzouani) à Volcan, cet après-midi à Moroni.

Bm Gondet

CULTURE

Le spectacle « Azafady » pour la promotion des énergies renouvelables

« Les voix de la Marionnette » de la compagnie des Zonzons vont se produire le 3 mars prochain au Centre culturel Mavuna, à Moroni. A travers cette création, les artistes espèrent faire la promotion des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique auprès de la population.

La commission de l'Océan Indien met en œuvre des actions de sensibilisation pour la promotion des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique auprès de la population. Une résidence artistique « Les voix de la Marionnette » de la compagnie des Zonzons, installée à Madagascar, avait réuni des créateurs de disciplines diverses qui ont créé par la suite le spectacle « Azafady, ça ne peut pas durer ».

A travers cette création, les artistes font la promotion des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique auprès de la population. Le 3 mars prochain, le Centre de Création Artistique et Culturel Mavuna va organiser une journée culturelle intitulée « les voix

de l'écologie ». A part le spectacle qui sera joué dans la soirée, le CCAC Mavuna a lancé un concours inter-écoles à destination des écoles de la Grande-Comore dans le principe du recyclage.

« L'idée est de sensibiliser et vulgariser la population sur les énergies renouvelables. Et les jeunes restent l'avenir de demain. Ils vont réfléchir sur cette question et produire trois réalisations à base d'objets recyclés du quotidien pour faire un objet de décoration, un jeu, une marionnette ou un personnage », avance Soumette Ahmed. Tout au long de la journée, il y aura des expositions et des stands avec les artisans et association qui se tournent vers le recyclage, des ateliers créatifs de recyclage et de peinture et une conférence débat qui aura comme thème « Les voix de l'écologie aux Comores ». Après Moroni, le spectacle sera joué à Fomboni avant de prendre la direction des autres îles membres de la Commission de l'Océan Indien.

Mohamed Youssouf

Moroni n'a jamais été aussi proche de Paris

MORONI - PARIS - MORONI
à partir de
407 000 KMF
JUSQU'AU 31 MARS 2018

GSA Austral Air Moroni
Route Alliance Française - Tél : +269 773 8740/41/42
E-mail : moroni@air-austral.com

*Prix TTC - à partir de. Offre soumise à conditions. Sous réserve de disponibilité. Susceptible d'augmentation sans préavis

AIR AUSTRAL
Vous serez toujours au cœur de notre compagnie

AA-Moroni-Paris-Moroni-120x160-VECTO.indd 1
13/02/2018 14:31